

Des châteaux un peu plus forts

L'association «Châteaux forts vivants», qui fédère les associations alsaciennes de sauvegarde du patrimoine castral, vient d'enregistrer l'arrivée de trois nouveaux membres. Elle en compte désormais 20.

Les châteaux de l'Ortenbourg (Scherwiller, près de Sélestat), du Windstein (nord de l'Alsace) et d'Ottrott (au pied du Mont Sainte-Odille) sont désormais représentés au sein de l'association «Châteaux forts vivants». Pour ce dernier, où l'association vient de naître, «le défi est colossal, a rappelé son président, Pierre Parsy. Le public pourra s'en rendre compte le 1^{er} mai au cours de la visite guidée».

Subventions publiques à la baisse

Cette date du 1^{er} mai coïncide avec la journée des châteaux forts d'Alsace, qui a attiré 5 000 personnes l'an passé, malgré une météo parfois exécrable. Cette année, 30 châteaux et cités fortifiées participent avec visites guidées, animations, conférences, démonstrations, etc. Une offre alléchante qui ne doit pas occulter les soucis liés aux parkings, insuffisants, a estimé Carole Heiligenstein, d'«Alsace destination tourisme», qui a présenté le projet lors de l'assemblée générale de Châteaux forts vivants, laquelle s'est tenue à Andlau.

Autre point à travailler :



Le château de Windstein, nouveau membre de l'association «Châteaux forts vivants». PHOTO ARCHIVES DNA - FRANCK KÖBI

l'ouverture vers les voisins allemands, friands de ce type d'activité, particulièrement pour les châteaux des Vosges du Nord, nombreux à participer à la journée.

Petits plus cette année : deux châteaux (Ortenbourg et Géroldseck) seront équipés pour la journée de toilettes.

Par ailleurs, le château d'Andlau et le Géroldseck, lors des journées découvertes des 17 et 18 juin, proposeront des

fouilles, de la maçonnerie et du débroussaillage dans la bonne humeur. Cerise sur le gâteau : un petit-déjeuner sera offert aux premiers volontaires. Un peu de confort rendu possible par le mécénat, sur lequel vont devoir s'appuyer de plus en plus les châteaux, car les subventions publiques se sont fortement réduites.

Le conseil départemental du Bas-Rhin ne finance plus de travaux, mais Nathalie Ernst,

conseillère départementale, est venue rappeler l'existence d'une enveloppe de 20 000 € destinée à l'achat de petit matériel pour les châteaux bas-rhinois. Elle a par ailleurs annoncé le lancement d'un site internet consacré aux châteaux d'Alsace à compter du 30 août. «On veut vous aider, on vous adore, vous êtes une chance pour notre région et notre histoire», a-t-elle déclaré. ■